



# Les contens et mescontens, sur le sujet du temps.

<https://hdl.handle.net/1874/363104>

b

LES  
 CONTENTS  
 ET  
 MESCONTENS,  
 SUR LE SVIET  
 DV TEMPS.



A P A R I S,

---

M. D C. XLIX.

8 1/2

LES

CONTENS

ET

MESCONTENS

PAR LE SIEUR

DE TEMPS

PAR LE SIEUR

DE TEMPS



## LES CONTENS ET MESCONTENS, sur le ſuiet du Temps.



**Y**ANT deſſein ces iours paffez d'aller au Palais, pour apprendre quelques nouvelles touchant les affaires preſentes, ie treuuy que la porte en eſtoit inueſtie d'une multitude de peuple, & gardée par vn Regiment de Bourgeois, qui ſe tuoient le cœur & le corps pour en empêcher l'entree; ce qui me fit reſoudre à paſſer chemin, n'eſtant pas propre à violenter vne choſe déraiſonnable, ou faire des ſubmiſſions à des gens qui croiroient m'obliger beaucoup, en m'accordant vne faueur de ſi peu de conſequence.

Ie paſſay donc plus outre, mais ie ne fus pas pluſtoſt vis à vis de ſaint Barthelemy, qu'un autre obſtacle arreſta mes deſſeins & mes pas: Vne troupe de monde ramalſé de toutes ſortes de ſexes & de conditions, occupoit tellement le paſſage, que quand meſme la curioſité ne m'auroit pas donné l'enuie d'apprendre le ſuiet de ce tumulte, i'aurois eſté contraint de demeurer quelque temps, malgré moy: Ie m'informe donc d'abort aux vns & aux autres de ce que c'eſtoit, mais ces perſonnes intereſſées dans la diſpute auoient à reſpondre à bien d'autres qu'à moy, & ſans vn bon-heur qui me fit rencontrer vn de mes amis parmy cette multitude, i'aurois eſté long-temps auant que de penetrer dans le ſuiet de cette broüillerie; Ie le ſalué & luy demande apres les compliments ordinaires, d'où pouuoit prouenir cette apparence de ſedition, dont ie n'auois pû rien tirer qu'à baſtons rompus, ce n'eſt, me reſpondit il qu'une bagatelle, cette gueuſe que vous voyez avec ſes deux enfans, attachez ſur ſon dos avec des bretellés ſortant de S. Barthelemy, a demandé l'aumône en paſſant à cette fille d'Armurier, dont la boutique eſt toute proche: Ie ne ſçay ſi la rudelle du refus qu'elle luy a fait, ou la naturelle façon d'iniurier & de quereller, a pouſſé cette gueuſe à luy dire, que c'eſtoit vne belle Madame de bran de rebuter ainſi les pauvres, & de n'auoir non plus pitié d'eux que des beſtes, qu'elle reſſembloit le mauuais Riche, & quelle ayroit mieu creuer des chiens que d'en ſoulager les membres de Dieu, cette fille s'eſt montrée aſſez patiente d'abort; mais quand elle s'eſt veu importunée de ces iniures, elle a commandé aux garçons de chaſſer cette yurogneſſe; ce qu'ils ont fait à la verité avec vn peu trop de rigueur, iuſques à la renuerſer par terre avec ſes enfans, le peuple s'eſt aſſemblé là deſſus qui a releué cette pauvre femme, entreprenant ſon party avec beaucoup de chaleur, entr'autre ce petit homme aſſez mal-fait, dit-il, en me le montrant, d'un meſtier comme ie croy qui n'a plus de cours maintenant, s'eſt ſi bien eſchauffé de paroles avec les filles & les garçons de cette boutique, qu'ils en ſont quaſi venus iuſqu'aux mains; On dit bien vray, a-t'il dit d'abord, qu'il vaudroit mieu qu'une cité abyſmaſt qu'un pauvre deuiant riche.

Voyez vn peu cette Reyne de carte, qui se carte comme vn pou sur vn ti-  
gnon, & depuis quand es tu si releué, es Madame, ie croy que deuant le siege  
de Corbie tu n'estois pas si glorieuse, il a bien plü dans ton escuelle depuis ce  
temps là, mort de ma vie, ie t'ay veü bié pietre aussi bien que moy, ce n'est pas  
d'aujourd' huy que ie te connois, tu dois bien remercier ceux qui sont cause  
de la guerre, & prier Dieu que Paris soit toujours comme il est; Ouy Mes-  
sieurs a-t'il dit se retournant deuers le peuple, ce sont des Monopoleurs qui  
tirent tout l'argent de Paris, à vendre leurs diables d'armes, qui ne seruent  
qu'à faire tuer le monde, & tel que vous me voyez ie me suis veü, & ie de-  
urois estre plus qu'eux; mais cette guerre m'a ruiné aussi bien que beaucoup  
d'autres, & il n'y a que ces canailles qui en font leur profit: quelques voisins  
prenant la parole pour l'Armurier, or t'appellé cette hôme seditieux, & que  
s'il n'estoit pas à son ayse qu'il s'en prit à ceux qui l'auoient ruiné, qu'au reste  
le bien des marchands ne luy deuoit rien, qu'il feroit bien de se retirer, & di-  
sant cela l'ont vn peu poussé par les espauls, cette rudesse l'a mis tout à fait  
des-hors, & comme il s'est veü supporté de beaucoup d'autres qui s'é-  
toient rangez de son costé, il s'est mis à declamer tout haut; que c'estoit vne  
pitié de voir des coquins mal-traicter des honnestes gens, que c'estoit des  
traîtres dans Paris, qu'ils estoient cause de la continué de la guerre, & quel'on  
feroit bien de se jeter sur leur fripperie, & de piller leur maison, à ce bruit le  
monde s'est attroupé plus qu'au parauant, & toute cette multitude s'est diui-  
sée en deux partyz contraires, de Contens & de Mescontens: Au party des  
Contens qui estoit celuy del'Armurier, se sont ioints quelques Marchands  
du Palais, Clinqualliers, Bahutiers, faiseurs de malles, valises & fourreaux de  
pistolets, Paticiens, Boulangers, Meusniers, Bouchers, Espiciers, Charcu-  
tiers, Fourbisseurs, Armuriers ou faiseurs de pistolets, vsuriers & presteurs sur  
gages, Cordonniers, Imprimeurs, Cabaretiers, Colpoteurs & Vendeurs de  
rogatons, Maquignons, Pannachers, faiseurs de baudriers, vendeurs de poudre  
& de balles, Officiers de guerre, & Caualiers, & bref tous ceux à qui la guerre  
peut apporter plus de profit que la paix, & qui se maintiennent mieux dans  
les troubles que dans l'Etat tranquille des affaires.

Celuy des mescontens beaucoup plus grand & plus puissant que l'autre,  
s'est fortifié tout à coup de quantité d'artisans, comme Peintres, Architectes,  
Sculpteurs, Graueurs, Horlogeurs, Menuisiers, Massons, Relieurs, Libraires,  
Marchands de soye, Lingers, Prestres, Passementiers, Rubaniers, Lutiers, Mu-  
ficiens, Violons, Rotisseurs, Harangeres, Chaudronniers, Aduocats, Procu-  
reurs, Solliciteurs, Sergens à Cheual & à Verge, Miroüettiers, Esquilletiers,  
Espingliers, Joualliers, vèdeurs de babilles, Tabletiers, Serruriers, Fondeurs,  
vendeurs d'Euantails & d'Escrans, Teinturiers, Blanchisseurs, Macreaux, Pu-  
tains, & toutes sortes de gens quel'Etat des affaires presentes a mis, & met  
encor tous les iours au berniquet, & qui ne scauent plus la pluspart de quels  
bois faire fleche; Vous les distinguerez facilement si vous voulez les escouter  
vn moment par les raisons qu'ils apportent, ou plustost les iniures qu'ils se  
chantent les vns aux autres.

Cet entretien fut interrompu par vn grand cry, qui s'esleua dans la troupe  
qui

qui fut suivy d'une rifee generale, vn Meufnier qui s'estoit eschauffé dans la  
 dispute, avoit laissé son mulet derrière luy, chargé de deux sacs de farine,  
 quelque inatois se servant de l'occasion, ayant percé le sac, en tira secrettement  
 vne bonne partie, & se retira finement apres avoir fait son coup, le Meufnier  
 en estant aduerty par quelques-vns, qui voyoient encor couler la farine par  
 le trou, s'escria qu'il estoit volé; Surquoy la femme d'un solliciteur qui s'es-  
 crimoit fort & ferme de la langue, & qui n'en eust pas donné sa part au chat,  
 luy dit en le raillant, ha qu'il est bien employé, c'est par mon ame pain benist,  
 il est bon larron qui larron desrobe; vrayment le voila bien malade, quand on  
 luy en auroit pris vingt fois d'avantage, il scauroit bien ou le reprendre, les pre-  
 mieres moutures en patiront sans doute; à qui en a cette double masque, luy re-  
 plique le Meufnier, t'ay je iamais rié dérobé, si tu avois fait les pertes que j'ay  
 fait: Tu n'aurois pas le caquet si asilé, j'ay perdu six asnes, Messieurs, & quatre  
 mulets, quand les grandes eaux emporterent les moulins, & cette chienne  
 me viendra reprocher encore, que ie fais de grands profits; quant tu aurois  
 esté noyé quant & quant eux, il n'y avoit pas eu grand perte, dit la solliciteu-  
 se, vn Boulanger prenant la parole pour le Meufnier, qui estoit comme ie  
 croy son compere, dit que cela estoit estrange que l'on blamoit les personnes  
 les plus necessaires, & desquelles on ne se pouvoit passer, scay mon ma foy,  
 dit vn Relieur, voila des gens bien necessaires: Mais c'est pour tirer l'argent  
 & ruiner entierement le pauvre peuple, que veux tu dire replique le Boulan-  
 ger, aurois-tu du pain sans eux & sans nous, nous en donne-tu, luy dit l'autre,  
 & ne devons-nous point en avoir de l'obligation, lors que tu nous rançonne  
 & vends vne chose six fois au double; En effet continué vn Peintre, c'est vne  
 honte des abus que commettent les Boulangers; ils achètent le bled à bon  
 prix, & rencherissent tous les iours le pain, de plus en plus, la police y  
 deuroit donner ordre, & en chastier quelques-vns pour donner exemple aux  
 autres, cela ne va pas comme tes peintures barbouillées, luy respond le Bou-  
 langer, mesle-toy de vendre tes Vierges Maries borgneses, ou de faire com-  
 me Judas en vendant nostre Seigneur pour trente deniers; Il faudroit doné  
 que ie te le vendisse, car tu as plus la mine d'un Juif que d'un moulin à vent,  
 dit le Peintre, vn frippier qui avoit la teste tournée d'un autre costé, créut  
 que ce mot de Juif avoit esté dit à son occasion, & sans demander d'où venoit  
 cette iniure, s'adressa fortuitemment à vne Harangere, qu'il trouva la bouche  
 ouverte, & jurant par la mort & par la teste, l'apella plus de cent fois Macque-  
 relle, est-ce à cause, luy dit-il; en suite que tu ne vend plus ta maree puante,  
 depuis que nous avons permission de manger de la viande, te veux tu vanger  
 sur ceux qui n'en peuvent mais, mort bien ie t'envoyray chercher tes Juifs  
 où tu les a laissez, & te monteray que ie suis honneste homme; En as-tu tan-  
 tost assez dit, replique l'Harangere, les mains sur les toignons, iour de Dieu  
 tu t'es bien adressé guiche de recleur; si ie vendons de la marchandise elle  
 est belle & bonne; mais pour toy tu te donnerois au Diable pour cinq sols, &  
 tromperois ton pere si tu pouvois; c'est bien mercy de ma vie de quoy ie me  
 mets en peine, si j'ay ta pratique, ou si tu vas acheter des tripes ou de la vache  
 aux Bouchers, sur ce mot de Bouchers, vn qui estoit vn peu derriere s'avança

pour repliquer à cette iniure, en la menaçant de luy donner sur la moitié de son visage, vn ieune Aduocat s'auança de dire là dessus, qu'il auoit remarqué que les Bouchers à leur dire, n'auoient iamais que du bœuf, & les Cordonniers que de la vache, que voulez-vous dire des Cordonniers, Monsieur l'Aduocat de cause perdue, repart vn de cette vacation, ils sont honnestes gens, & ne sont pas des cousteaux de tripières, comme vous qui playderiez la plus mauuaise cause pour vn teston, & qui prenez le plus souuent de l'argent des deux parties, *ne sutor ultra crepidam*, luy replique l'Aduocat, vous estes vn sire dans vostre boutique, qui par de cire, dit là dessus vn Espicier, ie voudrois que tous les mestiers fussent exempts de tromperie comme le nostre, il n'y auroit pas tant de monde de damné, il ne faut iuger de personne, dit vn Prestre en retroussant sa soutane, qui seiustifie est ordinairement le plus coupable, meslez-vous de dire vos *Oremus*, luy replique l'Espicier sans venir faire icy des Sermons en pleine rue, le Prestre fut prudent, & se retira de la messe doucement sans rien dire dauantage; ce que voyant vn Colporteur, il dit à l'Espicier en riant, vous auez donné le fait au Prestolin, le voila penaut comme vn fondeur de Cloches, est-ce pour m'offenser, dit là dessus vn fondeur, il semble que tu me montre au doigt; hélas mon pauvre frippon tu le serois bien autrement, sans les rogatons dont tu amuse le peuple, & sans les sottises que l'on te donne à debiter, tu aurois bien la gueulle morte, & ta femme seroit bien contrainte de mettre en gage les bagues & le demy-ceint, pour mettre du pain sous ta dent, il en eust dit dauantage, sans le bruit d'vn autre dispute qui fit tourner tout le monde, pour voir ce que c'estoit.

Vn ioieur de luth du party des mescontens auoit desia dit quantité d'iniures à vn Charcutier, qui n'auoit pas la mine d'auoir souffert aucune diserte pendant le siege, il auoit les iouës rebondies comme les fesses d'vn pauvre homme, & la troigne si luisante de gresse, que l'on se fust miré dans son visage, le ioieur de luth au contraire estoit sec comme son instrument, couuert d'vn petit manteau noir de serge de Rome sur vn habit de couleur extreme-ment minée, il auoit toutefois vn nez violet qui auoit la mine d'auoir esté rouge autrefois, & s'estre baigné dans vne infinité de verres de vin, le Charcutier l'auoit vn peu poussé, ce qui l'ocasionna de luy dire que s'il auoit rôpu son luth, il luy auroit fait sauter la boutique; Hal! Gascon, dit là dessus le Charcutier, n'est-ce point vn cotret au lieu d'vn luth, & voulant leuer son manteau pour s'en esclarcir, l'estoffe estant vn peu dure, il en déchira sans y penser vne bonne partie, & pour l'aigrir encore dauantage, luy dit en retirant sa main, il est de damarre, il quitte le noyau, le ioieur de luth picqué de ce double affront, se mit à luy chanter iniures à bon escient, considerant qu'il n'eust pas esté le plus fort à vider ce different à coups de points; Comment, commença-t'il à dire, maistre Salisson, Marmiton, Graillon, Scullon, Breuille, as-tu bien l'impudence de mettre tes mains infames sur moy, qui sont encore toutes pleines de merde, que tu nous fais manger dans tes andouilles, va va Marquis de Sale-bougre vendre ton boudin creué, & ton pourreau, ladre pour empester le monde, & ne te mesle pas de venir engraisser mon luth nymes habits, le Charcutier sans s'émouoir beaucoup de ces inuecti-

nes, ne fit que luy dire en riant : Aga donc Monsieur le Lutherien, vous vous boutez en escume, ne vous eschauffez pas tant, vous engendrez vne plursie, vous ferez mieux de nous iouer vne farabande, ie vous donneray quatre deniers, comme à vn vieilleux, peut-estre n'en auez vous pas tant gagné depuis quinze iours, mais voyez comme ce petit ratisseur de corde à boyau fait l'entendu, ma foy tu n'as que faire de rire, tu ne gagnes pas trop, tu veux degouster le monde de ma marchandise, mais c'est comme le renard des mures, & tu serois trop heureux de mouiller ton pain dans le bouillon de mon salé. Vn Musicien, amy du ioueur de luth, aussi sec que luy pour le moins, se retira comme il vouloit repliquer à ces mespris, en luy remonstrant, que c'estoit se profaner que d'entrer en paroles avec des gens de cette sorte, & qu'il n'y auoit rien à gagner, que des coups, puis se tournant deuers moy avec vne façon pitoyable, il dit en continuant; Cela n'est-il pas déplorable, Monsieur, qu'il faille que des brutaux fassent des niches à d'honnestes gens : Il s'est vcu des temps que les Arts liberaux estoient en vogue & en estime, mais maintenant tout est peruertey, la vertu n'est couuerte que de lambeaux, & nous nous voyons contraints de ployer sous des gens qui n'auoient esté dans le bon tēps que nos moindres valets : Mais croyez-vous, dit vn Orlogeur, que cela dure long-temps, & que nous soyons tousiours reduits dans cette misere : sans que lque peu d'argent que i'auois mis à part au commencement de ses troubles, i'auois esté reduit à l'extremité, quoy que Dieu mercy ie m'escrie assez bien de mon Art, ie connois vn Graueur de mes amis qui gaignoit tous les iours la pistolle, & qui n'ayant pas maintenant le moyen d'auoir du pain, est reduit à vendre ses meubles piece à piece : C'est le moyen de viure de mesnage, repliquay ie, & de faire gagner les vsuriers : Sur ce mot le Musicien me tirant par le bas, me fit prester l'oreille pour entendre ce que deux personnes, disoient assez secrettement : Le ne puis, disoit l'vn des deux, quand vous me donneriez tout vostre bien; ie ne demande qu'à faire plaisir quand ie puis : Mais Monsieur, disoit l'autre en action de suppliant, vous estes nantey de la valeur de cent escus, surquoy vous ne m'auiez presté que quatre pistolles; prestez m'en encore autant, & ie vous passeray vne obligation de cent francs, ie vous donneray encore vne monstre, si vous ne vous contentez des gages que vous auez, faites moy donc, dit l'vsurier, l'obligation d'vnze pistolles à payer à Pasques, ou n'en parlons plus; vous voyez comme ie suis franc, ie vous promets que ie m'en fais faute pour vous en accommoder. L'autre commerauy de cette favorable responce, luy fit mille remerciemens, & se resolut à passer par là; nonobstant vne vzure si prodigieuse qui nous fit hausser les epaules: Mais il en fut payé tout sur le champ, par vn Capitaine de Caualerie, qui reconnuist cet insigne fesse mathieu, & sans luy donner loisir de se recoonoistre, luy donna cinq ou six coups de cane sur les oreilles. En luy disant, es tu bien si hardy vieux raittre de prendre les pistolets de mes Cavaliers en gage, & d'empescher le seruire du Roy, en retenant leurs armes, il faut mort-bieu les rendre tout à l'heure, ou ie te passeray mon espée au trauers du corps : Le ne pus entendre le reste, d'autant que me sentant secrettement tirer par derriere, ie crus que c'estoit quelque coupeur de bourse, qui vouloit faire



son chef d'œuvre sur mon gousset: mais ie fus bien estonné quand i'aperceus que c'estoit vne fille qui auoit esté antrefois de ma connoissance, ce qui redoubla mon admiration, & fut sa mine & son équipage, elle que i'auois tousiours veüe avec vn train de Baronne vestue à l'auantage, n'aller iamais qu'en chaise ou qu'en carosse, estoit alors à pied sans laquais, mediocrement vestue, mal-chauffée, & le visage si passé, que ie ne me peux tenir de luy, demander si elle auoit esté malade, ie le pourrois bien auoir esté sans que vous en auriez rien sceu, me respondit-elle, il y a mille ans que l'on ne vous a veu, & vous ne faites plus estat de vos amis: laissons là ces reproches, luy dis-ie, vous ne voyez pas des personnes de si petite condition que moy, c'est à faire à des Barons ou à de riches Partysans, ha Monsieur me dit-elle, ne vous mocquez point de moy, vous parlez d'un temps qui n'est plus, toutes les choses sont bien changees, & i'ay honte de vous dire, qu'il faut que ie m'abandonne maintenant aux valets, dont les maistres s'estimoient n'agueres heureux de me posseder, si est-ce, luy repliquay-ie, que vous n'estes pas moins belle ny plus âgée que vous estiez: Vous auez raison continua-t-elle, mais la misere du temps est cause de ce desordre, la cherté du pain a bien amandé nostre marchandise, & si ie vous disois qu'il n'y en a pas vn morceau chez moy, vous auriez bien plus de suiet de vous estonner; mais ie le dis à vn galand homme, me dit-elle, en me prenant la main; & qui ne me refuseroit pas vne pistole, si i'en auois affaire, la sedition venant à croistre tout à coup, me desbarassa de la peine de luy respondre, & me seruit de pretexte de m'esloigner, & de la perdre de veüe: Ce fut alors que ie vis les deux partys formez, estretous prests d'ajouter les coups aux paroles & aux iniures, les mescontens lassez de la guerre, disoient qu'il falloit resolutement faire la paix, & piller tous ces rongeurs qui peschent en l'eau trouble, les contens au contraire les appelloient des leudicieux, qui ne seruoient de rien dans Paris, & qui ne portoient les armes qu'à regret; Enfin, l'on s'alloit froter tout à bon, sans la Compagnie de l'Isle du Palais, qui en allant monter la Garde de la Porte S. Jacques, tencontra à l'endroit de cette Assemblee, qu'invité de Conseillers qui sortoient du Palais en carosse, & dans la conteste qu'ils eurent à qui passeroit le premier, vn Iuriste allegua ce vers de Ciceron.

*Cedant arma togæ, concedat laurea lingua.*

Mais vn Officier de la Compagnie l'a fit passer outre, en luy repliquant.

*Silent inter arma leges*

Cela fit separer cette troupe animée, & me donna moyen de continuer mon chemin & mes affaires.

F I N.